

taire, mais ne prouve pas l'existence d'un culte de *Mater castrorum* comme divinité indépendante.

P. 76-77. 16) J. M. R. Cormack, comme plusieurs de ses devanciers, est d'avis de rapporter à L. Calpurnius Piso Caesoninus (cf. plus haut, n° 6), plutôt qu'à son fils L. Calpurnius Piso Frugi (*Prosop. imp. rom.*, 2<sup>e</sup> édit., II, p. 63-64, n° 289), une inscription de *Beroea* copiée par Delacoulonche (*Arch. Miss. scient.*, VIII, 1859, p. 247, n° 33) et A. J. B. Wace (*Annual British School at Athens*, XVIII, 1911-1912, p. 164, n° 37).

P. 215-218. H. Bloch, dans un compte rendu de G. Calza, *La Necropoli del Porto di Roma* (cf. plus loin, G. Calza), s'occupe en particulier des inscriptions et institue des rapprochements et des commentaires sur un certain nombre d'entre elles.

P. 337-341. H. Bloch. L'*Aqua Trajana* ne desservait pas seulement le Transtévère, mais au moins les Thermes de Trajan. Cf. un passage des *Fastes d'Ostie* pour l'année 109 (*Ann. épigr.*, 1933, n° 30) et la découverte aux *Thermae Trajanae* d'une conduite de plomb portant des inscriptions au nom de ce prince (*Ibid.*, 1940, n° 40).

*Ib.* XLIX, 1945.

P. 128-133. A. E. Raubitschek.

P. 128-131 avec fig. A Athènes, sur l'Acropole. Les nos 3312, 3321

et 3322 des *I. G.*, II<sup>2</sup> appartiennent à un même piédestal portant une dédicace à l'empereur Hadrien.

P. 131-132. A Athènes. Fragment de marbre trouvé en 1936 sur l'agora (T. L. Shear, *Hesperia*, VI, 1937, p. 352-353, fig. 16).

17)

[Αὐτοκράτορα Καίσαρα]  
[Τραιανὸν Ἀδριανὸν]  
[Σεβαστὸν] Ἰν Ὀλύμπ[ιον]  
[.....]δας Βυζάντ[ιος]  
[τὸν ἑα]υτοῦ καὶ τῆς  
[πατρί]δος εὐεργέτην.

Il se pourrait que le dédicant eût fait partie de l'ambassade du philosophe Marcos de Byzantion auprès d'Hadrien (Philostr., *Vit. Soph.*, I, 24, p. 530).

P. 132-133 avec fig. Restitution nouvelle de *I. G.*, II<sup>2</sup>, n° 3285 (cf. *I. G.*, II<sup>2</sup>, n° 3284 a; B. D. Meritt, *Hesperia*, III, 1934, p. 74, n° 72).

P. 196-198. Dans un compte rendu de l'ouvrage où elles sont publiées, G. Bonfante reprend des inscriptions d'Espagne (*Ann. épigr.*, 1946, nos 193-198).

*Ib.*, L, 1946.

P. 247-250. J. H. Oliver revient sur l'inscription de L. Lucilius Pansa Priscillianus (plus loin, n° 89).

18) L. 3 : compléter Πά]νο[αν ; l. 4-6 : l'auteur n'accepte pas la restitution de A. E. Raubitschek ; il songerait, — ce qui ne paraît guère satisfaisant, — à :